

Renforcer les marchés intérieurs et récupérer les marchés internationaux fermés pour les produits agricoles

L'agriculture est une énorme industrie au Canada et, pourtant, la majorité de ses secteurs sont confrontés à des obstacles qui entravent sérieusement sa capacité à accaparer une partie significative du marché international.

Les maladies liées à l'encéphalopathie spongiforme transmissible (EST) qui ont affecté le bétail ces dernières années ont eu des retombées très négatives pour l'industrie. Ce sont l'encéphalopathie bovine spongiforme (EBS) chez les bovins, l'encéphalopathie des cervidés (wapitis et chevreuils) et la tremblante du mouton.

Le marquage du pays d'origine adopté par les États-Unis est de par sa nature protectionniste. Or, le secteur agricole du Canada dépend largement du marché d'exportation pour ses produits d'élevage. Dans bien des cas, les exportations agricoles sont entravées par des barrières non tarifaires qui ne sont pas fondées sur des données scientifiques et ne sont pas conformes aux accords bilatéraux et multilatéraux en vigueur ni aux normes internationales. En outre, le Canada n'a pas suffisamment élargi et approfondi les liens établis avec les marchés internationaux ni exploité et développé de nouveaux débouchés commerciaux.

Peu de gens savent que la fermeture des marchés a affecté non seulement l'industrie du bœuf, mais également celle du cervidé, du mouton et autres industries du bétail, notamment bison, chèvre et alpaga. Les producteurs de bétail canadien sont affectés par la limite ou la perte d'accès aux principaux marchés internationaux.

Le Canada importe plus de produits du bétail étrangers qu'il n'en exporte. Les marchés intérieurs pour les produits d'élevage sont sous-développés pour diverses raisons, notamment les suivantes : réseaux de transport inefficaces; subventions étrangères aux exportations de bétail, capacités de transformation inadéquates; ressources limitées pour les initiatives de développement des marchés; et normes légales ou réglementaires qui entravent l'accès aux marchés et l'expansion des marchés. Ce ne sont que quelques-uns des problèmes existants.

Le Canada a d'excellents antécédents en ce qui a trait au respect de ses obligations au titre des accords commerciaux internationaux. On ne peut en dire de même sur plusieurs de ses partenaires commerciaux. Les gouvernements doivent assurer l'équité des règles du jeu du commerce international en respectant les accords bilatéraux de commerce et d'investissement, les obligations en vertu de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et les normes internationales. Il faut équilibrer la dépendance à l'égard des marchés internationaux et les marchés intérieurs pour assurer une stabilité à plus long terme pour les producteurs de bétail.

Recommandations

Que le gouvernement fédéral :

1. Commence immédiatement à travailler avec les provinces et les intervenants de l'industrie pour favoriser le développement de nouveaux produits, appuyer les initiatives de marketing et améliorer l'infrastructure de transport et les capacités de traitement.
2. Travaille avec les organismes industriels pour éliminer les lois restrictives qui entravent le commerce et la croissance des marchés internationaux et intérieurs.
3. Travaille avec les pays qui imposent des restrictions aux produits agricoles canadiens pour les éliminer et ouvrir les marchés internationaux fermés.
4. Améliore le marketing des produits agricoles intérieurs au Canada pour renforcer l'équilibre et la viabilité du marché canadien des industries du bétail.